

# Éthique et spiritualité en Islam : l'adab soufi

Colloque du 29 novembre au 1er décembre 2012



## Programme

### Jeudi 29 novembre 2012

IISMM (Institut d'études de l'Islam et les sociétés du monde musulman)  
96 boulevard Raspail - Paris

09:00 – Accueil

09:15 – Mot du Directeur de l'IISMM et des organisateurs

### 09:30 - Conférence inaugurale

Denis Gril (Université Aix-Marseille, IREMAM)  
*Adab et akhlāq en islam*

### 10:00 - 12:30 – Formation et formulations de l'adab soufi

Séance présidée par Denis Gril

10:00 - **Ahmet Karamustafa** (University of Maryland, College Park)

Reading Medieval Persian Hagiography through the Prism of *Adab* : The Case of *Asrār al-tawhīd*

10:30 - **Jean-Jacques Thibon** (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, IREMAM)

*Adab* et éducation spirituelle chez les maîtres de Nīšābūr aux 3e et 4e siècles de l'hégire

11:00 – Pause

11:30 - **Florian Sobieroj** (Friedrich Schiller Universität, Iena)

Literary Perspectives in Qushayrī's Meditations on Sufi Ethics : The 'Uyūn al-ajwiba fī funūn al-as'ila

12:00 - **Francesco Chiabotti** (Université Aix-Marseille, IREMAM)

Éthique et théologie : la pratique de l'*adab* dans le traité sur les noms divins d'Abū I-Qāsim 'Abd al-Karīm al-Qushayrī (al-Taḥbīr fī 'ilm al-tadhkīr)

12:30 – *Déjeuner à l'IISMM pour les intervenants*

**14:30 - 17:00 - L'*adab* comme éthique : norme et transgression**

Séance présidée par Ahmet Karamustafa (EPHE, Paris)

14:30 - **Paul L. Heck** (Georgetown University, Washington DC)

The Illumination of the Skeptic and the Mystical Basis of Ethical Action in Islam : The Case of Ghazali (d. 505/1111)

15:00 - **Lloyd Ridgeon** (University of Glasgow)

Reading Sufi History through *Ādāb* : The Manners of Sufis, Jawānmardān and Qalandars

15:30 - *Pause*

16:00 - **Pierre Lory** (EPHE, Paris)

Le saint fou comme modèle de l'éthique

16:30 - **Samuela Pagani** (Università di Napoli « L'Orientale »)

L'*adab* comme bid'a : les règles soufies au miroir du monachisme

**Vendredi 30 novembre 2012**

**IISMM (Institut d'études de l'Islam et les sociétés du monde musulman)**

**96 boulevard Raspail - Paris**

**09:30 - 12:00 - Soufisme juif et monachisme chrétien oriental : d'autres *ādāb***

Séance présidée par Paul Heck

09:30 - **Sabino Chiala** (Monastero di Bose)

Les trois degrés de l'éthique : entre littérature monastique syro-orientale et *adab* soufi

10:00 - **Mariachiara Giorda** (Università degli Studi di Torino)

Un système de règles de conduite dans le monachisme chrétien oriental (Ve-VIIIe siècles)

10:30 - *Pause*

11:00 - **Nathan Hofer** (University of Missouri, Columbia)

Training the Prophetic Self : *adab* and *riyāḍa* in Jewish Sufism

11:30 - **Bernard Heyberger** (EPHE et EHESS, Paris)

*Adab* et littérature dévote des chrétiens d'Orient dans le Bilād al-Shām aux XVIIe et XVIIIe siècles »

12:30 – *Déjeuner pour les intervenants au restaurant La Caspienne*

**14:30 - 17:00 - Genres littéraires de l'adab soufi : manuels et hagiographies**

Séance présidée par Mohammad Ali Amir-Moezzi

14:30 - **Erik S. Ohlander** (Indiana University - Purdue University, Fort Wayne)

Situating Group, Self, and Act in the Medieval Sufi *ribāṭ* : The *Kitāb zād al-musāfir wa-adab al-ḥāḍir* of 'Imād al-Dīn Muḥammad al-Suhrawardī (d. 655/1257)

15:00 - **Eve Feuillebois-Pierunek** (Université de Paris-III, CNRS-UMR Mondes iranien et indien, Paris)

'Ezz al-dīn Kāshāni et Abu'l Mafākher Yahyā Bākharzi : l'*adab* soufi vu par deux auteurs persans du 13e-14e siècle appartenant à deux confréries différentes

15:30 - *Pause*

16:00 - **Nelly Amri** (Université de la Manouba)

Un "manuel" *shādhilī* d'*adab* soufi d'après les *manāqib* du cheikh ifrīqiyyen 'Abd al-Wahhāb al-Mzūghī (m. 675/1276)

16:30 - **Luca Patrizi** (Università degli Studi di Torino)

*Adab al-mulūk* : l'utilisation allégorique de la terminologie du pouvoir dans le soufisme

**Samedi 1er décembre 2012**

**INALCO (Institut national des Langues et Civilisations Orientales)**

**65 rue des Grands Moulins - Paris**

**09:30 - 12:00 - Genres de l'adab soufi : prière, musique, littérature**

Séance présidée par Pierre Lory

09:30 - **Josef Dreher** (IDEO, Le Caire)

Le rôle et la place des *munajāt* dans l'*adab* et les prières des mystiques musulmans

10:00 - **Mikko Viitamaki** (University of Helsinki - EPHE)

The Delicate Balance : *Adab* and mystical states in *sama'*

10:30 - *Pause*

11:00 - **Stefan Reichmuth** (Bochum Universität)

The Praise of a Sufi master as a Literary Event : al-Yûsî (d. 1691), his *Daliyya* and its Commentary (*Nayl al-amani*)

11:30 - **Ralf Elger** (Université Martin Luther, Halle)

Taha al-Kurdî (d. 1214/1800) between Sufi *adab* and literary *adab*

12:00 – *Déjeuner à l'INALCO pour les intervenants*

*Visite de la BULAC*

**14:00 - 16:30 - Corpus d'*adab* à l'époque moderne et contemporaine**

Séance présidée par Erik Ohlander

14:00 - **Fabio Alberto Ambrosio** (CNRS-CETOBAC et IFEA-Istanbul)

L'époque de l'*adab* : le miroir soufi au XVIIe siècle

14:30 - **Rachida Chih** (CNRS-CETOBAC, Paris)

*Adab* et cheminement dans la voie à l'époque ottomane d'après le Sayr al-sulûk de Khânî, le Tuhfat al-salikîn de Samannûdî et le Tuhfat al-ikhwân de Dardîr

15:00 - *Pause*

15:30 - **Michele Petrone** (Università di Napoli « L'Orientale »)

*Ādāb* with an Absent Master : Sufis and Good Manners in African Tiġāniyya

16:00 - **Catherine Mayeur-Jaouen** (INALCO-CERMOM, IUF, Paris)

L'*adab* soufi à l'heure du réformisme musulman en Égypte

16:30 - Conclusions

18:00 – *Cocktail à l'INALCO*

## Argumentaire

### Définitions

Selon certains chercheurs, dans son acception la plus ancienne, *adab*, refait sur le pluriel *ādāb* de *daʿb*, “usage, habitude”, était un synonyme de sunna et s’appliquait à une norme pratique de conduite, à la fois louable et héritée des ancêtres. Chez les linguistes arabes, l’étymologie du terme renvoie à l’idée de l’“invitation au banquet” (*maʿduba*). Dans la poésie arabe préislamique, à côté de cette occurrence, on trouve aussi le sens d’“éducation” et de “punition”.

**Le sens de “norme”** s’est toutefois développé au cours des premiers siècles de l’hégire : cette nouvelle acception correspondit probablement à la création littéraire des *mawālī* persans qui, comme Ibn al-Muqaffāʾ (m. 757) cherchaient un équivalent à la notion persane de *āyīn* ; elle coïncidait aussi avec la constitution de l’école juridique shafi’ite dont le fondateur, l’imam Shafi’ī (m. 820), utilisa ce terme dans un sens normatif. Les usages de la cour abbasside, eux-mêmes inspirés de modèles byzantins et sassanides, influencèrent également le chatoiment sémantique du mot *adab*.

**Au sens éthique**, *adab* en vint à désigner la bonne qualité d’âme, la bonne éducation, la courtoisie et l’urbanité.

**Au sens intellectuel**, *adab* renvoie à la somme des connaissances profanes acquises par un musulman cultivé, ou à la culture générale requise pour exercer une fonction sociale précise.

**Le soufisme** créa très vite son propre code de conduite idéale, un savoir-vivre spécifique se rattachant aux enseignements du Coran et à l’exemple du Prophète (*hadīth* et *sunna*). L’*adab* soufi correspondait à la nécessité pour les soufis de discipliner leur âme (*adab al-nafs*), de codifier les rapports entre maître et disciple (*adab al-shayh*) et de créer des règles pour la vie en communauté (*adab al-suhba*), ce qui aboutira finalement au développement d’institutions typiquement soufies (“couvent”, initiation, *dhikr* et retraite). Ces normes concernent aussi bien la vie de prière que les plus petits détails de la vie matérielle, car intériorité et extériorité (*bātin wa zāhir*) sont étroitement liées, et, de même que la noblesse de l’âme se révèle dans les actes de la vie quotidienne, la moindre entorse à la norme régissant un acte apparemment sans importance peut influencer négativement sur la vie spirituelle.

On cherchera à mieux cerner ce **rapport entre *adab* et progrès spirituel** en rassemblant les discours et les justifications des soufis par rapport à ce thème. Pour le soufi, mais aussi pour le pieux musulman, l’*adab* est un usage du monde extérieur qui façonne en retour le monde intérieur, éduque le corps, dompte l’âme charnelle et libère l’esprit, grâce à l’exemple du Prophète reproduit dans la personne même du cheikh. On ne peut aborder la question sans faire l’économie d’une réflexion sur des notions proches, telles que la *muruwwa*, la *futuwwa* et les *aḥlāq* – eux-mêmes façonnés par l’héritage grec. Réfléchir sur l’*adab* soufi, c’est aussi réfléchir sur l’éthique de l’Islam, présente dans le chiisme comme dans le sunnisme.

Toute une **littérature spécifique d’*adab* soufi** s’est développée de longue date, avec ses auteurs majeurs d’époque médiévale. Des chapitres de manuels de soufisme (Junayd, Sarrāj,

al-Makkī, al-Ḥarkūshī, Qushayrī, Hujwīrī, etc.) et des traités indépendants (Sulamī, les deux Suhrawardī, Kubrā, 'Ansārī, etc.) lui sont consacrés. Cette littérature d'*adab* soufi a connu plusieurs étapes avec la rédaction des premiers manuels de soufisme au Xe siècle, le développement des confréries à partir des XIIe et XIIIe siècles, le succès du soufisme à l'époque mamelouke et dans l'Empire Ottoman. L'*adab* a été reformulé d'abord lors de la massification de ce qu'on a appelé le « néo-soufisme » au XVIIIe siècle, puis sous l'influence du réformisme musulman aux XIXe et XXe siècles. L'*adab* soufi s'identifie alors souvent à une voie spirituelle particulière ou à une confrérie.

**Nos sources et nos auteurs** pourront donc venir aussi bien du monde arabe que du monde turco-iranien ou encore du monde indien ; ils pourront dater aussi bien de l'époque médiévale que de l'époque immédiatement contemporaine. Les relectures des auteurs médiévaux à différentes époques et par différents auteurs sont également à privilégier. Un regard anthropologique permettra également de confronter nos textes aux pratiques vécues des soufis.

Nous proposons d'aborder l'*adab* soufi dans une dimension à la fois thématique et diachronique pour dégager les différents aspects de ce type de littérature et s'efforcer de reconstituer une histoire de l'*adab* soufi.

## Axes proposés pour les communications

**Adab et éthique, adab et *ahlāq*** : L'éthique musulmane puise à plusieurs sources, la Sunna du Prophète bien sûr, mais aussi la sagesse persane elle-même tributaire du monde indien, et la sagesse grecque. Comme l'écrit Denis Gril, l'*adab* a un caractère de synthèse, car il suppose à la fois la connaissance et l'action. L'*adab* dirige alors en principe le croyant dans tous les actes de la vie quotidienne, « ce qui le mène de sa condition de simple croyant aux degrés ultimes de la réalisation spirituelle », ainsi que l'énonce Ibn 'Arabî. L'*adab* est alors un « facteur d'harmonie et d'équilibre ». Il sert donc à définir le parfait musulman ou l'homo islamicus, tout en ressemblant de près au savoir-vivre des non-musulmans vivant en terre d'islam. Nous chercherons à définir de plus près cette éthique musulmane soit en scrutant ses origines, soit par comparaison avec d'autres modèles ou interprétations du modèle, à différentes époques et dans différents milieux.

**Les aspects techniques de l'*adab* soufi** : La vie quotidienne : l'*adab* propose un difficile équilibre entre une certaine ascèse et les besoins élémentaires de l'homme (la nourriture, le sommeil, le vêtement, la vie sexuelle). Pour un certain nombre d'auteurs, l'*adab* est une question de maîtrise de soi, de son corps comme de son âme charnelle (*nafs*), dans une tonalité très fidèle au modèle prophétique et qui se pose en exemple à tout musulman. La vie spirituelle : l'interprétation des Piliers de l'islam, les pratiques spécifiquement soufies, telles que le *dhikr*, la *halwa*, le *samā'*, l'initiation, etc. donnent également lieu à des définitions et des règles constamment reformulées.

**Adab et société : confréries, pouvoir, règles de vie commune** Les règles d'*adab* permettent aux pieux soufis d'informer leurs relations avec leurs maîtres, leurs disciples et leurs compagnons, surtout lorsqu'ils pratiquent la vie en commun dans une *hānqāh* ou une *zāwiya*. Le développement des confréries et la visibilité sociale croissante du soufisme ont nécessité la définition de règles de vie en société qui s'ajoutent à la Sunna. Les relations entre le soufi et le prince ont donné lieu à des interprétations différentes de l'*adab* et de son usage politique. Enfin l'antinomisme de certains groupes soufis, comme les *qalandars*, constitue peut-être une réaction à une codification jugée artificielle.